

Les
MILFS
(Mères Intelligentes Libres Fabuleuses et Sexy)





Les
MILFS
(Mères intelligentes Libres Fabuleuses et Sexy)
AU PÉROU

Élodie Loisel

Copyright © 2017 Élodie Loisel
Copyright © 2017 Éditions AdA Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet
Révision linguistique : Féminin pluriel
Correction d'épreuves : Émilie Leroux, Nancy Coulombe
Co-Auteure : Corinne Loisel
Illustration de la couverture : Emmanuel Navarro
Conception de la couverture : Amélie Bourbonnais Sureault
Mise en pages : Amélie Bourbonnais Sureault
ISBN papier 978-2-89786-273-2
ISBN PDF numérique 978-2-89786-274-9
ISBN ePub 978-2-89786-275-6
Première impression : 2017
Dépôt légal : 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives nationales du Canada

Éditions AdA Inc.
1385, boul. Lionel-Boulet
Varenes (Québec) J3X 1P7, Canada
Téléphone : 450 929-0296
Télécopieur : 450 929-0220
www.ada-inc.com
info@ada-inc.com

Diffusion
Canada : Éditions AdA Inc.
France : D.G. Diffusion
Z.I. des Bogues
31750 Escalquens — France
Téléphone : 05.61.00.09.99
Suisse : Transat — 23.42.77.40
Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Québec 

Crédit d'impôt
livres

Gestion
SODEC

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Loisel, Élodie, 1984-

Les MILFS (Mères Intelligentes Libres Fabuleuses et Sexy) au Pérou
ISBN 978-2-86786-273-2

I. Titre.

PQ2712.O47M54 2017

843'.92

C2017-941854-8

La docteure récupère ses lunettes rectangulaires dans la poche de son tee-shirt en coton Lacoste. Elle les met sur le bout de son nez, ce qui lui donne un côté très médical, beaucoup plus professionnel et crédible.

— Éléonore, tu vas me vider ton sac à la Mary Poppins. Est-ce que tu as du Doliprane ?

— Hum, ben, si c'est pour le mioche, je veux bien leur donner mes Lexomil, coupe Manu, empathique.

— Ce ne sera pas la peine, confirme la docteure, il me faut aussi des antibiotiques et du désinfectant. Au pire, il y a l'alcool...

Puis, elle regarde Pablo Escobar 2.0 en ajoutant :

—... et du fil et une aiguille.

Il s'adresse à l'assemblée et traduit les paroles. Éléonore sort sa trousse de secours rose pâle à pois noirs assortie à son sac. Il y a des bandages, des ciseaux, du désinfectant, bref, ce qu'il faut pour soigner une plaie.

— J'ai aussi de l'amoxicilline.

— C'est parfait, s'exclame Aurélie.

— Est-ce que tu as besoin d'aide? s'inquiète la mère parfaite, anxieuse par le sort du jeune garçon.

— Oui, viens m'aider. La vue du sang ne te pose pas de problème ?

Éléonore fait non avec la tête alors qu'elle hésite un bref instant avant de passer la porte. Jayden les suit.

Les hommes armés de leur mitraillette les laissent tranquilles pour l'instant. Camille, toujours au téléphone, explique à Maxime la situation.

Soulagée momentanément, Anna s'assoit au bar et commande un mojito. Elle observe les prostituées exposer leurs charmes.

Elle se penche vers l'une d'elles et lui demande :

— Vous parlez français ?

Les MILFS au Pérou

— *Un poquito.*

Son mojito en main, Anna entame la conversation :

— Je vais bientôt me marier.

— Félicitations, s'exclame son interlocutrice.

— Merci, mais voilà mon problème, je n'ai plus trop d'idées pour le sexe et je voudrais vraiment que ma lune de miel soit mémorable, vous me conseillez quoi?

Les filles de joie s'attendaient à bien des questions, sauf à celle-là. Elles éclatent de rire, commencent à lui expliquer des positions amoureuses dont les noms sont incompréhensibles en espagnol, tout en tentant de mimer les postures.

Pendant ce temps, Manu patiente :

— Hé, viens boire un verre avec nous, l'interpelle celui avec les dents pourries qui est assis à la table voisine.

— Parle à mon cul, ma tête est malade, déclare-t-elle en lui tournant le dos.

— Hé! Gringo, viens avec nous.

Manu remet ses lunettes de soleil et s'énerve en disant :

— Putain, mais j'suis pas cette espèce de gringo.

— Allez, Gringo, *vamos*... boire un coup avec nous.

— Mais, putain, j'suis pas gringo, OK, pas gringo!

— *Vamos, vamos.*

Elle s'énerve, lève son poncho et, contre toute attente, montre ses seins.

— J'suis pas gringo, tu as compris? Je suis une femme.

L'homme aux dents pourries se lève de la table et, à son tour, il lève son poncho. Comme il est gros, il a plus de poitrine. Il éclate de rire, Manu amorce un rictus et laisse tomber.

— Bon, OK, je viens boire un coup avec vous, dit-elle, amusée. Mais c'est toi qui payes.

Les guérilleros discutent en espagnol. Elle s'emballe :

Élodie Loisel

— Hé ! Ho ! C'est bon, si vous m'avez invitée pour parler que dans votre dialecte, c'est juste pas possible, là, putain.

— Et toi, dit celui qui a montré son torse, tu pètes trop bas pour me parler comme ça.

Les autres se marrent carrément. Ils portent des armes, mais il en faut plus pour impressionner Manu. Elle le regarde droit dans les yeux sans sourciller et lui lance :

— Quand on pue de la gueule, c'est qu'on dit de la merde.

Autour d'elle, les Mantaros sont surpris par la répartie de ce gringalet.

— Tu me plais, Gringo femme, tu me plais. Je suis Julio.

— Ouais, ouais, dit-elle en riant, mais je vais pas t'épouser. Moi, c'est Manu.

— C'est qu'elle a des couilles, la p'tite.

Il lui sert un alcool douteux dans un verre sale, la fixe et trinque :

— Chez nous au Pérou, on dit *salute* et on se regarde dans les yeux, et chez toi, comment on boit ?

La jeune femme récupère son verre, le considère un instant et continue la provocation :

— Chez moi, on dit « l'enculé ».

Les Péruviens ne comprennent pas l'insulte. Les quatre lèvent leur verre et crient en chœur :

— L'enculé !

Puis, ils boivent cul sec.

Manu les imite, tousse car l'alcool est fort, puis retrouve son sérieux :

— Parlons peu, mais parlons bien. Je voudrais qu'on me rende mon doudou et ma bagnole.

Julio la toise, pince ses lèvres et sort un flingue de son jean aussi dégouiné que lui ; il le pose sur la table.

Les MILFS au Pérou

— Ah non, pas question, *el coche es mia* maintenant.

Le silence est pesant entre l'obèse et la minus. Elle retire lentement ses lunettes. La zone autour de ses yeux est toujours moins bronzée. Ils se considèrent pendant deux minutes sans baisser le regard. Puis, il éclate de rire et annonce :

— C'est ça que tu veux ?

Il extirpe d'un sac la taie d'oreiller tant espérée et la lance à sa propriétaire qui la fait tomber par terre et le ramasse aussitôt.

— Je voulais le garder, ton truc, il pue la charogne, c'est bien pour chasser les animaux.

Manu ne relève pas cette remarque, le renifle pour vérifier son odeur :

— C'est bon, tout est correct. Et pour ma bagnole ?

— Ça va, tu pourras récupérer ta voiture.

Manu est très contente d'avoir gagné : elles vont enfin pouvoir visiter le Machu Picchu.



Quelques minutes plus tard, Aurélie ressort de la chambre de Diego, le fils du chef. Éléonore la précède, un bandage autour de la tête.

— Tu n'as pas supporté la vue du sang ? demande Camille toujours au téléphone.

— Oui, c'était horrible, le pire c'était la chair ; je me suis évanouie.

Le père du garçon serre chaleureusement la main du médecin, cette dernière donnant ses dernières recommandations :

— Un cachet d'amoxicilline le matin et un le soir. C'est fait pour aujourd'hui, mais vous devez continuer. N'oubliez pas, recommande-t-elle en offrant la boîte de médicaments à Pablo Escobar 2.0.



Élodie Loisel

Camille raccroche, mais semble encore en colère contre Maxime.

— À partir de maintenant, vous devriez débrancher le câble, conseille-t-elle au barman, sinon il va vous rappeler toutes les cinq minutes.

— Je vous remercie, vous avez fait un travail remarquable, admire le papa de Diego. Je vais vous rémunérer.

Il commence à sortir un sac avec des sachets de cocaïne. Aurélie reconnaît la drogue et refuse catégoriquement.

— Non, non, je ne peux pas accepter.

Il lui propose ensuite une liasse conséquente de dollars.

— Non, non, pas question, maseulerécompenseaujourd'hui, c'est que Diego soit sauvé et qu'il guérisse rapidement.

— On va partir, conseille fortement Jayden qui a hâte de quitter cet endroit.

Mais à part Aurélie, plus personne ne semble être pressé de s'en aller. Anna est en pleine conversation avec les prostituées. Camille finit le mojito de son amie en écoutant d'une oreille attentive les conseils des pros du sexe. Manu fait une partie de cartes endiablée avec Julio et Éléonore vient de voir une chose qui l'intrigue fortement.

— C'est un karaoké? demande-t-elle.

— *Claro que si*, confirme le bras droit du chef.

— Ça fait des années que je n'ai pas chanté, ça me plairait bien.

— OK, OK.

D'un geste, le chef ordonne que le karaoké soit branché.

Pupuce, aux anges, s'adresse maintenant à son public comme si elle était au zénith. Elle chante avec entrain, la seule chanson française du CD : *Alexandrie, Alexandra*.

Sa voix est magnifique et même les Péruviens du cartel de la drogue sont charmés.

Les MILFS au Pérou

Julio monte sur scène à côté d'elle et s'empare du micro pour l'accompagner. Éléonore perd son sourire, bien décidée à reprendre ses droits sur la chanson. Elle veut le micro et tente désespérément de lui arracher, mais Julio ne se laisse pas faire. Quand la chanson se termine, ils se disputent encore l'amplificateur de voix, sous les yeux étonnés de leur public.

— Allez, on y va, il faut partir, insiste Jayden.

Mais la nouvelle vedette a repris le dessus, la scène lui appartient tandis que Julio, déçu, redescend de l'estrade. Elle choisit cette fois-ci une chanson péruvienne, mais elle est coupée dans son élan par Pablo Escobar 2.0 qui demande :

— Photo pour le souvenir?

— Ah, une photo, j'adore les photos ! s'exclame Camille.

— Moi aussi, renchérit Pupu.

Aurélié confirme en hochant la tête.

Tout le monde se regroupe avant que Camille ne crie :

— Un, deux, trois... FROMAGE!

Jayden attrape la main d'Aurélié et déclare assez fort :

— Maintenant, *let's go, Miss*.

La gynécologue, première étonnée, mais heureuse de ce rapprochement physique avec le bel Américain, obéit. Elle ne veut pas le contrarier et se demande si elle va enfin pouvoir lever la malédiction de ces trois dernières années, deux mois et quatorze jours. Frétilante, elle le suit.

Éléonore, de son côté, est bien tentée de remonter sur scène pour terminer la chanson, mais comprend l'empressement de leur guide à vouloir repartir. Même si le dilemme est difficile, la raison l'emporte sur sa passion du chant et finalement, elle les précède. Camille finit son verre en vitesse et Anna est dégoûtée du geste tendre improvisé de Jayden envers Aurélié.

Manu est déjà sortie, attendant avec impatience la voiture de location que Julio est allé chercher. Quand il revient, c'est

Élodie Loisel

la stupéfaction générale. Le mafieux est au volant d'un autre véhicule et au grand désespoir de Manu, cette carriole grise est encore plus pourrie que la Toyota. C'est une très vieille Citroën, une deux-chevaux qui doit avoir 1 000 ans au moins...

— Non, mais t'es pas sérieux, là, ducon, je veux ma bagnole, tu comprends rien ou tu le fais exprès ? s'énerve-t-elle au bord de la crise de nerfs.

Le gros sort son pistolet, les autres s'arment de leurs mitraillettes, encerclant les MILFS et leur guide. La tension est à son comble.

— Tu prends cette bagnole, c'est la tienne.

— Non, poursuit-elle, peu impressionnée, tu veux m'arnaquer ! Gras double.

Ils se fusillent du regard, sans sourciller et sans montrer de signe de faiblesse.

Jayden, voyant le moment de dérapage approcher, intervient :

— OK, on prend celle-là, c'est bon.

— Non, je monterai pas dans cette caisse pourrie, décrète Manu, nique sa mère.

— Elle veut niquer qui ? interroge le voleur en criant.

Il postillonne sur le visage de la policière et cette dernière s'essuie la joue.

— Nique ta mère, je t'ai dit, putain, je veux ma bagnole ou je vais vraiment m'énerver !



Silencieuse, Manu est à présent assise sur la banquette arrière de la deux-chevaux grise. Ses amies, Jayden et elle ont les yeux bandés. Ils sont hyper serrés et se cognent d'un côté et de l'autre de la voiture à cause des nids de poule et des ornières de la piste amazonienne.
